

Le Monde

[Culture](#)

"La méprisable insulte au chant de notre patrie"

Extraits de l'article "La Marseillaise de Gainsbourg", Michel Droit, dans "Le Figaro Magazine", 1er juin 1979.

Le Monde

Publié le 31 août 2006 à 16h33, modifié le 31 août 2006 à 16h33

Lecture 1 min.

"Oh, de Lily Pons à Line Renaud, on ne compte pas les artistes lyriques ou de variétés ayant chanté *La Marseillaise* quand l'occasion s'en présentait. En revanche, la vomir ainsi - et je pense à un autre verbe moins châtié mais plus imagé -, la vomir ainsi par bribes éparses, jamais nous n'avions entendu cela.

Et encore, l'entendre est une chose. Mais le voir ! (...) Œil chassieux, barbe de trois jours, lippe dégoulinante, blouson savamment avachi, main au fond des poches. Bref, plus attentivement délabré, plus définitivement "crado" que jamais. (...).

Que l'on veuille bien m'excuser de dire aussi nettement les choses et de manquer peut-être à la plus élémentaire charité, mais quand je vois apparaître Serge Gainsbourg, je me sens devenir écologique. Comprenez par là que je me trouve aussitôt en état de défense contre une sorte de pollution ambiante qui me semble émaner spontanément de sa personne et de son œuvre, comme de certains tuyaux d'échappement sous un tunnel routier (...).

Et puis, il faut bien aborder, pour finir, l'aspect le plus délicat et qui n'est pas le moins grave de cette minable mais aussi de cette odieuse "chienlit".

Beaucoup d'entre nous s'alarment, souvent à juste titre, de certaines résurgences, dans notre monde actuel, d'un antisémitisme que l'on était en droit de croire enseveli à jamais avec les six millions de martyrs envoyés à la mort par son incarnation la plus démoniaque.

Or, dans ce domaine de l'antisémitisme, chacun sait que, s'il y a des propagateurs, il peut y avoir aussi, hélas !, les provocateurs (...). Il n'est évidemment pas un homme de bonne foi, qui songerait à associer cette parodie scandaleuse, même si elle est débile, de notre hymne national et le judaïsme de Gainsbourg. Mais ce ne sont pas précisément les hommes de bonne foi qui constituent les bataillons de l'antisémitisme (...)

En dehors de la méprisable insulte au chant de notre patrie, ce mauvais coup dans le dos de ses coreligionnaires était-il vraiment le seul moyen que Serge Gainsbourg pût trouver pour relancer une carrière que l'on disait plutôt défailante depuis quelque temps ?"